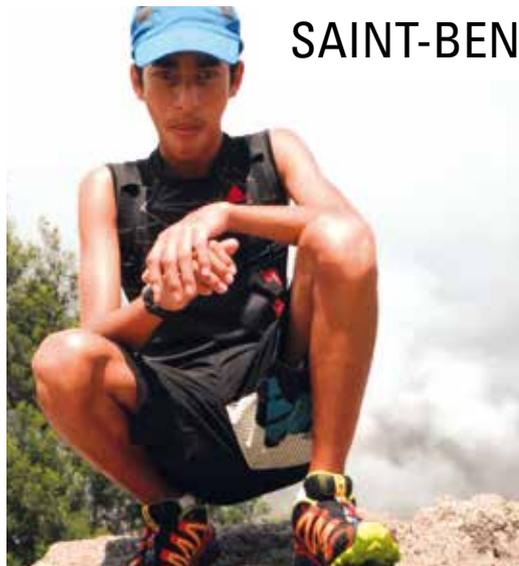


SAINT-BENOÎT

MAGAZINE 44 45

Septembre/Octobre

Le journal des Bénédictines et des Bénédictins



SAINT-BENOIT, VILLE DE CHAMPIONS





SOMMAIRE

- P.4 DOSSIER
- P.9 SPORT EN BREF
- P.11 QUARTIER
- P.13 TRAVAUX
- P.15 ÉDUCATION
- P.18 ACTUALITÉ
- P.32 AGENDA

ÉDITO



En 2008, la commune de Saint-Benoit a été une des premières villes à mettre à l'honneur les champions notamment en créant un rendez-vous des sportifs devenu incontournable : Le gala des champions !

Saint-Benoit a toujours été une ville dynamique dans le domaine du sport où la politique menée, tournée vers le soutien aux clubs, doit être maintenue.

Cette politique porte ses fruits ! Vous découvrirez dans ce numéro une partie de nos champions. L'objectif n'était pas de présenter tous nos champions mais de proposer un panel représentatif de nos sportifs les plus titrés. Les autres seront présents au gala prévu, comme d'habitude, en début d'année.

Les informations sont nombreuses dans ce double numéro mais j'en retiendrai deux qui me semblent importantes pour notre ville :

- La signature de la Convention Territoriale Globale (CTG) qui vise l'épanouissement et l'amélioration du cadre de vie,
- La signature de la charte du Parc National de La Réunion qui vise à protéger nos richesses naturelles et à les confier en bon état aux générations futures.

Bonne lecture !
Votre Député Maire
Jean-Claude Fruteau

AIMÉE ICHAMBE, CENTENAIRE ET ARRIÈRE-ARRIÈRE-GRAND-MÈRE



Née le 24 juin 1916 à Saint-Benoît, Aimée Ichambe a fêté son centenaire en compagnie de ses 93 descendants. Ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrières-petits-enfants lui ont offert un joli cadeau pour ses 100 ans : une grande fête à la Salle Nourry du Grand Etang, en présence de Patrice Selly, adjoint au maire.

UN GOÛTER D'ANNIVERSAIRE POUR JOSÉPHINE MOUROUVIN

Joséphine Mourouvin, née le 20 septembre 1916 à Saint Benoit, a fêté ses 100 ans à son domicile au Bourbier en compagnie de sa famille et de ses amis proches. La centenaire a choisi de passer ce moment en toute simplicité. En tout, une cinquantaine de personnes sont venues la saluer. Parmi eux, ses deux filles bien sûr, mais aussi ses cinq petits-enfants et ses trois arrière-petits-enfants.



Numéro 44/45 du magazine d'information de la ville de Saint-Benoît

Directrice de la publication : **Herwine Boyer**
 Comité de rédaction : **Olivier Soufflet**
 Réalisation : **six huit éditions**
 Photos : **Stéfan Gripon et service communication**
 Impression : **Imprimerie Graphica**
 Dépôt légal :
 N° ISSN : en cours

Hôtel de ville - 21 bis rue Georges Pompidou - BP 61
 97470 Saint-Benoît.
 Téléphone : 02 62 50 88 00
 Télécopie : 02 62 50 88 01

Aucun article du « Magazine d'information de la ville de Saint-Benoît » ne peut-être reproduit sans l'autorisation de la mairie de Saint-Benoît.

SAINT-BENOÎT, VILLE DE CHAMPIONS

DOSSIER

Comme le montre chaque année le gala des Champions, le riche tissu sportif bénédicthin a su repérer et faire émerger des jeunes pour les orienter vers le haut niveau. Saint-Benoît peut être fier d'offrir à La Réunion un vivier de champions aussi important, dont certains atteignent les plus hauts sommets.

GIANNY BACTO À L'ÉCOLE DU FOOTBALL PROFESSIONNEL

Âgé de 15 ans, Gianni Bacto a quitté Saint-Benoît fin juillet pour intégrer le Centre de formation footballistique du Montpellier Hérault Sport Club.

Le MHSC est réputé pour avoir produit des joueurs tels que Laurent Blanc, Rémy Veroutre, ou encore les Réunionnais Laurent Robert et Didier Agathe. Un sacré challenge pour le jeune Bénédicthin. Tout se passe bien, explique sa mère : « Au début, il était un peu surpris par le rythme des entraînements, mais maintenant ça va très bien, il est très content. C'est une fierté pour nous. Il est récompensé de tout le travail accompli à Saint-Benoît. »

Gianni a été repéré par Henri Stambouli, directeur du centre de formation du MHSC, lors des journées de détections mises en place à La Réunion en novembre 2015 par l'Académie

de Didier Agathe, autre joueur professionnel réunionnais bien connu. L'adolescent n'arrivait pas à y croire : « Je me suis dit : enfin, mon rêve devient réalité ! »

Gianni a fait ses premiers pas sur un terrain à l'âge de 5 ans à l'USB Football. A l'époque, il avait pour idoles Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. « Mais aujourd'hui j'ai bien sûr une petite préférence pour Dimitri Payet, j'espère faire le même parcours que lui. » Au sein de l'USB, le jeune Bénédicthin a participé aux différents championnats jeunes et a notamment remporté la Coupe de La Réunion U13 en 2014. Malgré des entraînements soutenus, le milieu gauche a toujours su concilier le sport et l'école.

À Montpellier, il a intégré une seconde générale au Lycée Honoré de Balzac.



LÉTHANNE ANDAMAYE : LE CHALLENGE DE LA BOXE ANGLAISE



Âgée aujourd'hui de 17 ans, la championne du monde de Kick-Bocking 2014 (catégorie des - de 50 kilos) est toujours au top de sa discipline. Elle s'oriente aujourd'hui vers la boxe anglaise.

Coaché par son père Dany, Léthane Andamaye concilie sa passion pour le sport avec les études. En première au lycée de Bras-Fusil, la jeune championne de 17 ans pratique la boxe anglaise, le kick-boxing et la boxe thaï (muay-thaï). Léthane Andamaye a commencé par le karaté. Elle a découvert le kick boxing et la boxe thaï à 11 ans au sein de son club, le Virapol Gym de Saint-Anne. Tout de suite, elle brille : un an après avoir commencé, elle est déjà vice-championne de La Réunion. Elle accumule de nombreuses récompenses. La consécration arrive aux championnats du monde de 2014, en Toscane, où elle fait partie des quatre Réunionnais qui remportent une

médaille d'or. Depuis, Léthane n'a cessé de confirmer son talent. Elle a conservé ses titres de championne de La Réunion dans les trois disciplines.

Actuellement, elle prépare les championnats de France 2017 de K1 et boxe thaï. Mais le challenge qu'elle se donne est celui de la boxe anglaise, discipline reine des sports de combat, qui rayonne encore plus depuis la médaille d'or française aux jeux de Rio. « Elle souhaite aussi participer aux championnats de France de boxe, déclare Dany Andamaye. Elle remporte toutes ses rencontres, y compris contre des adversaires d'un poids supérieur et de catégories différentes. Elle a le niveau mais à La Réunion, du fait de l'éloignement, il n'y a assez de combats organisés. Elle n'a pas assez de résultats officiels à son actif pour être admise. Nous travaillons à lever ce handicap. »

DOSSIER

ELVIRE TEZA : LE DÉFI DE L'IMPOSSIBLE

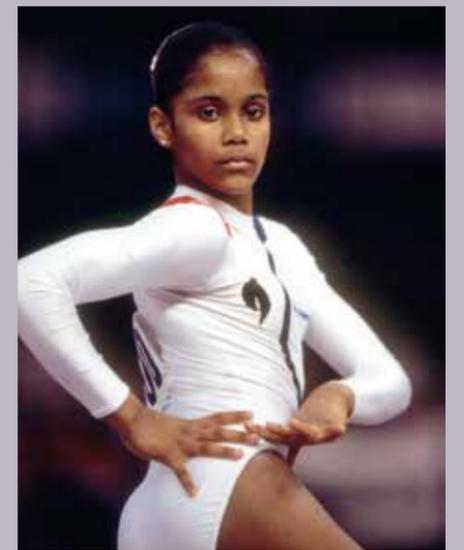
Ayant des racines à Saint-Benoît et Bras-Panon, la grande championne Elvire Teza a marqué de son empreinte la gymnastique mondiale. Elle est en particulier la seule au monde à avoir exécuté une figure acrobatique à laquelle son nom a été donné : le « Teza ».

Aujourd'hui mère d'une petite fille de deux ans, Gloria, Elvire Teza revient régulièrement à La Réunion où elle retrouve sa famille. « La Réunion me manque » dit-elle. Fin décembre, elle y sera pendant les vacances scolaires, pour trois semaines.

Championne de France de sa discipline en 1997, 1999 et 2000, Elvire Teza a participé en équipe de France de gymnastique aux Jeux olympiques de 1996 et 2000. Aujourd'hui, à 36 ans, retraitée de la compétition, elle fait profiter de son expérience aux jeunes gymnastes du Pôle France de Marseille dont elle est la

responsable technique. Elvire Teza a débuté la gymnastique artistique à l'âge de huit ans au club de la JSB. « J'essayais de reproduire les figures que je voyais à la télé à la maison ! Mes parents ont préféré m'inscrire au club » raconte-t-elle. Ses aptitudes sont telles qu'à 11 ans, elle intègre le Pôle France de Marseille. Deux ans plus tard, elle remporte deux médailles de bronze aux championnats d'Europe juniors, sa première compétition internationale. Ses résultats la classeront parmi les premières gymnastes mondiales.

Elvire Teza est aussi connue pour les figures qu'elle a créées. Elle a ainsi laissé son nom au « Teza », une figure particulièrement difficile comprenant une vrille complète en position transversale. Elle est la seule à l'avoir réussie. Elvire Teza est restée licenciée à la JSB tout au long de sa carrière.



FOOTBALL : MARINE MOREL, CAPITAINE DE L'ÉQUIPE FÉMININE DU FC METZ



Originaire de Saint-Benoît, Marine Morel, 22 ans, a contribué à la victoire réunionnaise (3-1) contre Madagascar aux Jeux des Îles de l'océan Indien 2015.

« Le football féminin prend son envol, il est de plus en plus médiatisé » se réjouit Marine Morel qui occupe le poste de milieu de terrain de l'équipe féminine du FC Metz. Ayant rejoint le club en juillet 2015, elle est capitaine de l'équipe. Une reconnaissance des qualités de cette joueuse expérimentée, louée aussi pour son respect des autres sur le terrain. Marine Morel conserve des attaches fortes avec La Réunion et avec Saint-Benoît en particulier. En 2015, promue meneuse de jeu après la blessure de la capitaine, elle a emmené l'équipe réunionnaise féminine de football vers la médaille d'or aux Jeux des Îles. L'équipe s'était préparée à Metz.

« Je reviens régulièrement à La Réunion, mais cela faisait longtemps que je n'étais pas revenue pour une compétition. C'était un événement à ne pas manquer. En plus, nous avons joué au stade Allane. J'étais fière de porter les

couleurs de La Réunion » dit-elle.

Marine Morel a fait ses classes de six à neuf ans à l'USB dont son père Jean-François était l'entraîneur. Chez les Morel, le football est une affaire de famille puisque sa mère était elle aussi pratiquante et que son frère a également intégré l'école de football de Metz, après un passage à Lens. La famille est installée à Metz depuis 2003. Marine Morel sera licenciée 12 ans au FC Woippy, commune voisine de Metz. Sélections départementales, sélection régionale de Lorraine. La joueuse est repérée par les cadres techniques de la Fédération française de football. A 15 ans, elle intègre pendant un an le centre de formation de Clairefontaine de la FFF. Elle sera sélectionnée une vingtaine de fois en équipe de France jeunes. Plusieurs clubs la solliciteront, mais c'est à l'AS Nancy Lorraine qu'elle chaussera ses crampons pour rester plus près de sa famille. Revenue à Metz, Marine Morel est aussi entraîneuse pour la jeunesse. Elle est par ailleurs titulaire d'un diplôme de management des sportifs de haut niveau.

MARINE BOYER : LA RELÈVE EN GYMNASTIQUE

Quatrième en poutre aux Jeux Olympiques de Rio, Marine Boyer, gymnaste de 16 ans est née à Saint-Benoît. Elle possède déjà un palmarès impressionnant.

Marine Boyer avait un an lorsqu'elle a quitté Saint-Benoît pour la Métropole où ses parents partaient s'installer. Elle a démarré la gymnastique artistique à cinq ans à Melun. Son niveau lui a permis d'intégrer ensuite un club réputé : le club Meaux Gymnastique. Elle vit désormais près de Meaux et poursuit ses études dans le cadre de l'INSEP (elle est en première). « *Nous avons déménagé pour qu'elle soit plus proche de ses lieux d'entraînement et de formation.*

Sa disponibilité conditionne nos mouvements. D'habitude, nous venons en famille à La Réunion tous les trois ans. Cette année nous n'avons pas pu venir car nous l'avons accompagnée aux Jeux Olympiques » explique son père.

La jeune gymnaste connaît depuis deux ans une ascension qui l'a menée au pied du podium aux derniers JO. Elle obtient la médaille d'or du saut au Festival olympique de la jeunesse européenne 2015 à Tbilissi. La même année, elle devient championne de France de gymnastique à la poutre. Aux Championnats d'Europe de gymnastique artistique féminine 2016, elle remporte la médaille d'argent à la poutre et

la médaille de bronze par équipes. Elle revient des championnats de France élite 2016 avec le titre à la poutre et au concours général.

Marine Boyer participait aux Jeux olympiques 2016 à Rio avec, disait-elle, « *des rêves de finale plus que de médaille* ». « *J'en sors grandie et plus mûre* » ajoutait-elle après sa quatrième place en poutre, à un cheveu de la médaille de bronze.

Elle prépare à présent les championnats d'Europe et du Monde qui ont lieu l'année prochaine. « *Elle garde les pieds sur terre* » déclare M. Boyer.



STÉPHANE SAM-CAW-FREVE : L'AVENTURE DES RALLYES



Dans le hall du garage Sam-Caw-Freve et fils, trois voitures de rallye sont exposées. L'une d'elle n'est autre que la 206WRC à bord de laquelle Stéphane Sam-Caw-Freve a remporté trois fois de suite le Tour Auto de La Réunion.

Stéphane Sam-Caw-Freve a en effet été, en juillet dernier, le grand vainqueur du 47^{ème} Tour Auto de La Réunion. Il s'agissait pour le pilote bénédicte d'une troisième victoire d'affilée : du jamais vu sur le Tour Auto pays !

D'autant plus que, cette année, il avait face à lui des pilotes de renommée nationale et internationale, venus se frotter aux virages de la montagne réunionnaise.

Un autre véhicule exposé dans le hall a du sens pour Stéphane Sam-Caw-Freve : la Lancia Delta avec laquelle il a connu son premier podium, en 2007, en terminant troisième du rallye des 1 000 kilomètres de La Réunion.

Stéphane, 30 ans, dirige avec son frère Tony le garage bien connu de Saint-Benoît fondé par son père, Nicol Sam-Caw-Freve. « *J'ai grandi là-dedans, confie Stéphane Sam-Caw-Freve. J'ai commencé par le modélisme auto en 1996. J'ai remporté deux fois le championnat de modélisme de La Réunion.* » Trois ans plus tard, il empoigne son premier volant, en karting, sur le circuit de la Jamaïque. Les aptitudes du jeune homme sont telles qu'il s'envole pour la Métropole en 2000. Il suit deux ans de formation, au Mans, à l'école de la Fédération française du sport automobile. De retour à La Réunion, il fonde son « *team sport auto* » et c'est le début de l'aventure des rallyes. Il remporte son premier Tour Auto de La Réunion en 2014.

« *J'aime la compétition, mais mes victoires sont aussi un enjeu pour le garage, précise Stéphane Sam-Caw-Freve. Nous avons un service exclusivement dédié à la compétition. La discipline sportive est en rapport avec notre métier, elle permet de mettre en valeur le potentiel de nos équipes.* » Résultat : si le garage a son ancrage à Saint-Benoît, sa clientèle vient de toute l'île.

ROMAIN FONTAINE : J'AIME LA COURSE AU MILIEU DE LA NATURE



Un nouveau Bénédicte brille dans le monde du trail : en deux ans, Romain Fontaine, 19 ans, s'est fait un nom sur les sentiers de montagne.

« *J'aime la nature, c'est pour ça que j'ai choisi ce sport. Mon sentier favori, c'est le Piton des Neiges* » déclare Romain Fontaine. Le jeune traileur de la cité Labourdonnais s'est lancé dans la compétition en 2014. Il s'est tout de suite fait remarquer en terminant troisième du trail du Géranium, le championnat régional de course de montagne organisé à Saint-Paul. L'année 2016 l'a vu enrichir son palmarès de deux excellents résultats. Début mars, il remporte le trail de l'Eden, course de nature de 25 km emmenant ses concurrents dans les hauteurs de Bras-Panon jusqu'au site de l'Eden, avec un dénivelé de près de 800 m. Deux mois plus tard, il termine deuxième au classement général et premier universitaire du championnat universitaire (trail des Lata-niers au Colorado). Inscrit au Racing Club de Saint-Denis (RCSD), Romain est en première année de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) et prépare le diplôme pour devenir éducateur sportif.

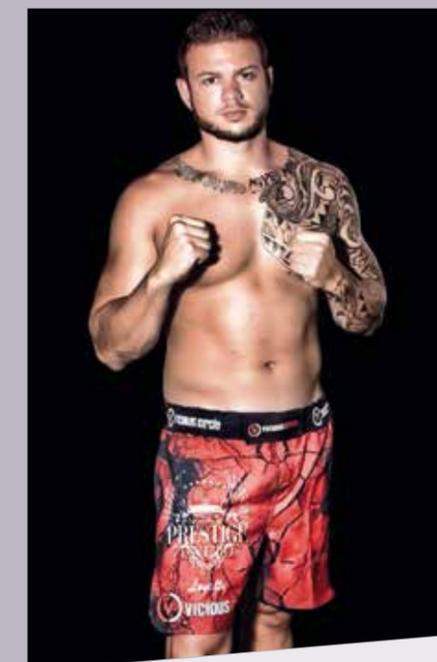
Le sport l'a toujours attiré. « *Enfant, j'ai commencé par me passionner pour le vélo. J'ai découvert la course de montagne en suivant mon oncle qui se préparait pour le Grand Raid. J'ai découvert le plaisir de courir au cœur de la nature. Et mes amis faisaient aussi du trail. Une raison de plus qui m'a convaincu de passer à ce sport.* »

Romain Fontaine peut s'enorgueillir de marcher à présent sur les pas d'aînés bénédicte de renom : « *Wilfrid Oulédi, Didier Barret... C'est sûr qu'il y a des costauds à Saint-Benoît dans la discipline* » explique le jeune champion qui s'est déjà entraîné avec eux. Romain Fontaine sera le 21 octobre à Salazie au départ de la Mascareignes, la « *petite* » course du Grand Raid : 65 km entre Grand-Ilet et Saint-Denis. « *J'ai l'habitude de courir 13 à 14 heures par semaine, ça fait dans les 130 km. Je m'entraîne seul, sans coach, ou avec les copains. Marabout, Piton des Neiges, Mafate... Je vais un peu partout. Parfois le soir, je cours de la cité Labourdonnais jusqu'à Bethléem, je fais plusieurs fois ce tour. Je m'entraîne aussi sur piste et je continue à faire du vélo.* »

MATHIEU GRONDIN : LE PUNCH BÉNÉDICTIN

Son talent, Mathieu Grondin l'a vraiment découvert en 2008 en affrontant son premier combat en boxe thaïlandaise, un sport qu'il venait de découvrir deux semaines auparavant ! « *C'était un défi que je m'étais lancé* » explique le champion de MMA (Mixed Martial Arts) bénédicte. Il perd au point mais ce résultat l'encourage à persévérer. Un an plus tard, il franchit le pas de la compétition par une victoire en jiu-jitsu brésilien, sport qu'il a découvert au sein du club Pythagore de la Source, à Saint-Denis, alors qu'il étudie le droit à la fac. « *J'avais envie de monter sur un ring et j'ai senti que j'étais prêt.* » Il brille ensuite en pancrace, discipline venue de l'antiquité grecque. Mais c'est en boxe au Port, en 2012 à 23 ans, qu'il crée la surprise en remportant le tournoi Contender dans la catégorie poids lourds.

« *Je me suis fait connaître à partir de là.* » Sa notoriété s'établit à la suite de l'Indian Ocean Fight Championship (IOFC), où il termine à la première place en 2013 et à la troisième en 2014. Une nouvelle page s'ouvre alors, qui l'emène en Métropole et en Europe. Outre ses titres de champion de La Réunion dans toutes les disciplines sportives associant boxe et lutte, Mathieu Grondin a remporté la médaille de bronze au championnat du monde amateur de MMA de Prague. Son dernier combat victorieux, au Portugal en juin 2015, a confirmé son rang. « *J'ai ensuite fait un petit break en gardant l'entraînement. Là, je suis en train de reprendre* » précise le champion bénédicte, par ailleurs éducateur d'internat au centre éducatif fermé de Sainte-Anne.



GAËL RIVIÈRE : LE COURAGE ET LA VOLONTÉ

Avocat en droit des affaires depuis octobre 2015, Gaël Rivière n'en poursuit pas moins sa carrière de sportif de haut niveau en cécifoot. Il est toujours considéré comme l'un des meilleurs joueurs français. Après les Jeux paralympiques de Londres (2012), où la France avait remporté la médaille d'argent de cécifoot, Gaël Rivière a rejoint le Sporting Paris Cécifoot, une nouvelle équipe qui rayonne depuis sa création. Le SPC a remporté la coupe de France 2016 et se hisse au niveau des meilleures équipes européennes comme l'a montré sa victoire au tournoi de Hambourg en septembre dernier.

Gaël Rivière avait 22 ans lorsqu'il fut propulsé sous les feux de l'actualité après cette médaille d'argent de la France aux Jeux de Londres. Et pour cause : c'était en grande partie grâce à lui que la France était arrivée jusqu'en finale. Et ce succès n'était pas le premier. Le jeune sportif originaire

de Sainte-Anne avait déjà remporté avec l'équipe de France deux championnats d'Europe en 2009 et 2010.

Gaël Rivière a débuté en jouant au foot classique. C'est à l'Institut national des Jeunes Aveugles, à Paris, qu'il a découvert le cécifoot en 2004. « *Je ne savais même pas qu'il existait un football spécifique pour les non-voyants.* ». Il intègre alors le plus ancien club de cécifoot de France, l'AS de Saint-Mandé. C'est là qu'il sera remarqué par les sélectionneurs de l'équipe de France, point de départ de l'aventure du sport de haut niveau qu'il vit toujours. « *Je reviens à La Réunion au mois de décembre en compagnie du capitaine de notre équipe à Londres, Frédéric Villeroix, que je considère comme l'un des trois meilleurs joueurs de cécifoot mondiaux. Nous ferons des démonstrations à travers l'île pour montrer ce qu'est le cécifoot au public* » annonce Gaël Rivière.



LES COURSES INOUBLIABLES DE WILFRID OULÉDI



« *On y va plus calmement à l'approche du départ, quatre à cinq heures par semaine* » explique Wilfrid Oulédi en rappelant l'entraînement intensif qu'il a suivi depuis mai pour préparer le Grand Raid 2016 : 25 heures par semaines. Le 20 octobre, il s'est élancé à l'assaut du huitième Grand Raid de sa carrière. Une épreuve abordée en confiance après sa seconde place, fin août, au Trail de Minuit, la course nocturne à travers Mafate au dénivelé cumulé de 3 500 m qu'il a bouclé en 6 heures 50 minutes !

Vice-président de l'Athletics Club des Marsouins, Wilfrid Oulédi s'est imposé comme l'un des grands raiders réunionnais depuis une dizaine d'années. Deuxième du Grand Raid 2005, troisième du Grand raid 2006. La même année il termine à la neuvième place du Trail du Mont-Blanc, une des

plus grandes courses de montagne européenne. En 2008, il remporte coup sur coup la Cimasalazienne, la course mythique des trois cirques, et le Raid 974 entre Le Port et Langevin. Faire face et surmonter le défi : c'est ainsi que Wilfrid Oulédi affronte chaque épreuve depuis qu'il a choisi ce sport à l'âge de 17 ans. « *Au début, les entraînements douloureux m'ont impressionné. Mais je me suis dit : il faut y aller. J'ai tenu jusqu'à ce que je réussisse. C'est l'exemple que je voudrais donner aux autres, aux jeunes en particulier : la persévérance. C'est pour ça que j'admire les gens qui font du sport. Ce besoin de donner le meilleur de soi me touche vraiment. C'est aussi ma passion.* »

Son souvenir le plus marquant ? « *Je crois que c'était au Mont-Blanc. On courait la nuit. J'étais le premier des Réunionnais et, à un moment, je me suis retrouvé devant, seul, sans assistance, à courir dans la neige. C'est un moment inoubliable.* »



SENTEZ-VOUS SPORT À SAINT-BENOÎT

Les sports adaptés aux personnes en situation de handicap étaient à l'honneur le 15 septembre au complexe sportif Bouvet.

Organisée par le Comité national olympique et sportif Français (CNOSF), Sentez-Vous Sport est une manifestation nationale ayant pour but de sensibiliser le plus grand nombre aux bienfaits d'une activité physique et sportive régulière. Sentez-vous Sport faisait cette année étape pour la première fois à Saint-Benoît. Au complexe sportif Bouvet, valides et invalides

se sont mêlés autour d'activités méconnues : mono-poussoir, vélo tracté, tricycle, parcours moteur, hand ball, boccia (variante de la pétanque), sarbacane, etc. Il s'agit des disciplines adaptées aux personnes en situation de handicap. Sentez-Vous Sport était en effet structuré cette année autour de quatre grands rendez-vous. Une journée destinée aux seniors à Saint-Leu, une journée du sport grand public à Saint-Pierre, Sport Handicap à Saint-Benoît et le rassemblement final au

Jardin de l'Etat à Saint-Denis le 18 septembre. Des élèves des écoles primaires et des collègues ont notamment été sensibilisés aux problématiques du handicap physique à travers le sport.

« *Le sport est important pour tous. Chacun doit pouvoir trouver une activité sportive qui lui convient et lui plaît en fonction de ses possibilités physiques* » soulignait Monique Cathala, présidente du Comité régional olympique et sportif (CROS).

TOUR DE L'ÎLE DES HANDICAPABLES : UN DÉFI RÉUSSI

Pour l'association Réunion Aventures Joëlettes, la solidarité avec les personnes porteuses de handicap et leurs proches a pris la forme d'un incroyable défi : le Tour de l'île des handicapés. Du 10 au 17 juillet, des volontaires se sont relayés pour transporter autour de l'île des personnes à mobilité réduite en joëlette, une chaise à porteurs montée sur une roue.

À chacune de ses étapes, ce périple d'environ 240 kilomètres était encouragé par les associations d'aide aux personnes handicapées avec un appui logistique des communes traversées. A Saint-Benoît, le Tour de l'île des handicapés a été reçu par l'association Handistraction au pont de la Rivière de l'Est. Puis le groupe a fait étape au siège de l'association, à Beaufonds, pour une collation offerte par la mairie en présence de Monique Cathala, adjointe au maire. « *Nous les avons accompagnés jusqu'au Bassin Bleu. L'après-midi, nous nous sommes remis en route et nous sommes allés ensemble jusqu'à Bras-Panon. Ce fut un très beau moment de partage convivial* » confie Catherine Fontaine, présidente de Handistraction.



GRAND PRIX DES COMMERÇANTS DE SAINTE-ANNE

Organisé par le Vélo Club de l'Est (VCE), le Grand Prix des Commerçants de Sainte-Anne a vu la victoire, le lundi 15 août, de Frank Parmentier en 2h37 : deux minutes d'avance sur le second (Jean Denis Armand) et quatre sur le troisième (Julien Bernard). Au programme de cette épreuve, quatre tours de 24,5 km (98 km) pour les seniors et juniors et trois tours (environ 73,5 km) pour les féminines, les cadets et les vétérans.

Départ et arrivée ont eu lieu devant la poste de Sainte-Anne. Le parcours a emmené coureurs et coureuses dans un périple à travers Saint-Benoît : d'abord en direction de la Rivière de l'Est, puis des Orangers, ensuite sur la RN2, direction Cambourg, puis Chemin de Ceinture, sur la route des Plaines (RN3), puis par la rue des Tamarins retour vers Sainte-Anne. Un bel itinéraire à retenir pour les amateurs de cyclisme.



SPORT EN BREF

LE TRAIL DES EAUX VIVES, UNE COURSE DE PLEINE NATURE



De l'émotion, de la joie, mais aussi de la fatigue. Une centaine de coureurs se sont élancés du parking de Jumbo Score pour la quatrième édition du Trail des eaux vives, dimanche 6 septembre. 74 ont franchi la ligne d'arrivée place de la Savane après trois à quatre heures d'effort intense pour les plus performants et performantes. Avec un dénivelé de plusieurs centaines de mètres, cette course a l'attrait mais aussi les difficultés de la pleine nature. Le trail des eaux vives doit son nom à son parcours. La boucle longue de 38 km relie les sites de Bethléem (avec traversée de la rivière), de Bassin La Paix, puis la forêt de Ravenales avant de redescendre vers le front de mer.

LE NOUVEAU SAINT-ANNE

Avec quelque 9 000 habitants, Sainte-Anne est, en importance, le second pôle urbain de la commune. La ZAC Entrée de ville, qui a donné naissance à un nouveau quartier, conforte cette position. À terme, Sainte-Anne a vocation à devenir une ville relais entre les écarts et le centre-ville.

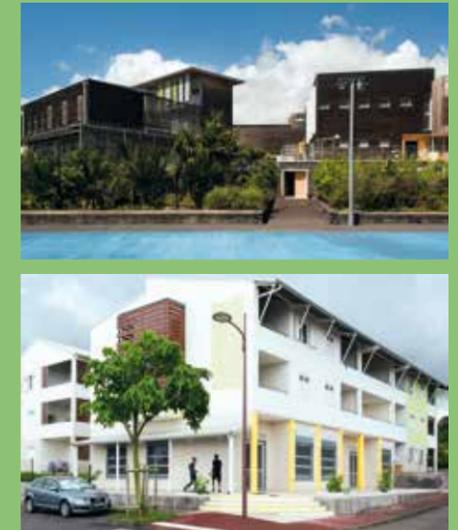
LA ZAC SAINTE-ANNE, UNE ŒUVRE DE DIX ANS

Le projet de développer la ZAC de Sainte-Anne est né au début des années 2000 à partir de deux projets initiaux. Après réflexion, c'est l'entrée de Sainte-Anne qui fut choisie pour édifier le lycée Marie-Curie, établissement général, technique et professionnel des métiers de la santé et du social, qui compte aujourd'hui près d'un millier d'élèves. Un lycée de nouvelle génération, ouvert sur le quartier, dont le gymnase est accessible à certaines heures aux associations sportives de Sainte-Anne.

Ensuite, le site se révéla aussi le mieux adapté pour accueillir une caserne de la Gendarmerie nationale comprenant 10 logements. La SIDR disposant sur place de plusieurs hectares de

terrains dédiés au logement, l'idée germa d'un aménagement urbain plus vaste et global.

La zone d'aménagement concertée (ZAC) est créée en 2005. Programmés sur une dizaine d'années, les travaux démarrent en 2007 et 2008 : la construction des logements, du lycée, de la gendarmerie, donnent naissance à un nouveau quartier doté d'un réseau d'eau potable et d'écoulement des eaux usées, de rues et d'un équipement urbain. Un fossé intercepteur des eaux pluviales est creusé tout le long de la bordure supérieure du quartier. La ZAC est aujourd'hui achevée. Livrées cette année, la crèche Les Dauphins et l'opération Angelo en auront été les deux touches finales.



UN ÉQUILIBRE URBAIN RESPECTÉ

La construction de logements a veillé à respecter un équilibre urbain en associant des logements sociaux en accession à la propriété, des logements locatifs, des lots libres destinés à la construction de maisons individuelles, ainsi qu'une opération privée. Sainte-Anne est composée pour l'essentiel de rues pavillonnaires. Le choix d'une hauteur maximale des bâtiments de R + 2, avec un aménagement paysager urbain, donne au nouvel ensemble une dimension en accord avec la nature résidentielle de l'agglomération.

Le nombre total de logements construits s'élève à 342. Il est difficile d'estimer l'apport de population que représente le nouveau quartier. Une partie des logements répond aux besoins de décohabitation des familles. Deux chiffres donnent toutefois une idée du développement démographique de Sainte-Anne : la population totale, de 6 000 à 7 000 en l'an 2000, approche aujourd'hui les 9 000.

UN ÉQUIPEMENT EMBLÉMATIQUE, LA CRÈCHE LES DAUPHINS

Cette crèche (présenté par Saint-Benoît Magazine dans sa dernière édition) a ouvert ses portes au premier trimestre. Dimensionnée pour 40 places, elle accueille 28 enfants de 15 mois à trois ans et demi et 12 bébés. C'est donc un établissement d'importance. Son équipe compte au total 18 personnes. Sa modernité architecturale et sa conception intérieure, avec un grand patio central éclairé par la lumière du jour, en fait un équipement exemplaire de la qualité des bâtis du quartier neuf.



DE LA ROUTE NATIONALE À LA RUE PRINCIPALE

Les travaux menés actuellement sur la RN 2 à l'entrée de Sainte-Anne n'ont pas seulement pour finalité de sécuriser la circulation (voir notre rubrique travaux). Le resserrement de la chaussée et l'aménagement de trottoirs équipés d'un éclairage public vont changer la nature et la perception de la voie. Sur cette portion, c'est une voie urbaine qui voit le jour et non plus une route nationale. Les automobilistes devront ralentir car ils circulent en agglomération. Une autre mutation significative de l'évolution de Sainte-Anne.



QUARTIER



SAINTE-ANNE, FUTURE VILLE RELAIS

La notion de ville relais est définie par le schéma d'aménagement régional : ce sont de petites villes qui ont vocation à rayonner sur des bourgs avoisinants. Sainte-Anne, avec à sa périphérie Saint François, Le Cap, Petit-Saint-Pierre et Morange, constitue un exemple de ville relais.

Document d'orientation de la commune pour les 10 à 15 ans à venir, le plan d'aménagement et de développement durable de

Saint-Benoît est actuellement en discussion. Il prévoit une croissance progressive de Sainte-Anne qui permettrait de rééquilibrer le territoire communal vers l'est. Mais cette croissance respectera l'identité locale, le « cachet créole », qui marque le paysage architectural de Sainte-Anne. Ce qui signifie une extension mesurée de l'espace urbanisée, dans le respect également de l'environnement agricole

Plus d'activités dans l'avenir

Cette vision de sainte-Anne nécessitera une mise à niveau des équipements publics de proximité et un développement de nouvelles activités, notamment commerciales. La modernisation urbaine valoriser un centre mieux défini où des petits commerces pourront s'implanter de façon privilégiée et où la vocation touristique de Sainte-Anne sera mieux visible. Il est prévu aussi de créer une zone d'activités à la périphérie de Sainte-Anne pour favoriser l'emploi local.

Le transport en commun pose un autre enjeu. D'où le projet d'une gare routière sur Sainte-Anne qui simplifierait les déplacements entre écarts et centre-ville, entre réseau local et lignes interurbaines, sans avoir à se rendre à Saint-Benoît. Cette option est sur la table.



TRAVAUX



L'ÉCOLE DE BEAULIEU EN CONSTRUCTION

L'école de Beaulieu prend forme au croisement de la rue Hubert-Delisle et du chemin Beaulieu, face au gymnase des Marsouins. Le gros œuvre du bâti, avec la charpente et la couverture, est en cours de réalisation. Il sera achevé en décembre. Le second œuvre prendra la suite en 2017 pour donner à l'école son aspect et son équipement définitif. L'école ouvrira à la

rentrée d'août 2017. Rappelons que ce chantier avait été retardé par la défection d'une entreprise, ce qui a nécessité un nouvel appel d'offre. L'école comprendra huit classes : trois classes maternelles et cinq classes primaires. Hall protégé, grand préau couvert, salle de restauration, une salle informatique, salle de multi-activités, bibliothèque, etc.. Les bâtiments

d'un étage seront équipés d'un ascenseur et disposeront de sanitaires aux deux niveaux. L'entrée se fera par le chemin de Beaulieu. Un parking est prévu pour le personnel ainsi qu'un arrêt-minute pour les parents. L'espace est également configuré en prévision d'une extension future.

NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS ROUTIERS POUR RÉDUIRE LA VITESSE

Urbanisation oblige, les conditions de circulation doivent s'adapter à la nouvelle donne.

Trente kilomètres à l'heure : c'est désormais la vitesse maximale autorisée Chemin Pinguet, au droit du nouveau quartier de Bras Canot. Un passage sur-élevé oblige les automobilistes à lever le pied sur cette portion élargie du chemin qui incitait à accélérer.

Même chose à Sainte-Anne à l'approche du collège de Bassin Bleu et, chemin Morange, à l'approche de l'école Julie-Huet. Les deux

zones ont été mises à 30 km/h et sont équipées d'un passage sur-élevé pour casser la vitesse. La réduction de la vitesse autorisée et l'installation de ce type d'obstacle se sont révélées incontournables ces dernières années dans plusieurs zones de la commune, par souci de sécurité et pour faire face aux comportements imprudents de certains automobilistes. Ces aménagements routiers répondent chaque fois à une demande des habitants.



50 KM/H À SAINTE-ANNE ET ROUTE DE TAKAMAKA

À Sainte-Anne, la mutation urbaine s'accompagne d'une adaptation logique des conditions de circulation. Cette évolution se traduit par la construction d'un giratoire à l'entrée de ville. Ce giratoire va marquer une rupture entre la vitesse de circulation sur la route nationale et celle qu'il convient d'adopter pour traverser une zone urbanisée. Le panneau de limitation de vitesse à 50 km/h sera déplacé avant le giratoire. La ligne droite, quant à elle, va prendre l'aspect d'une voie urbaine - gabarit réduit, trottoirs et éclairage public - entre le chemin de Roland et pont de la ravine Bianca. La vitesse est également réduite à 50 km/h route de Takamaka, entre l'ancienne route nationale et la voie rapide. Des trottoirs sont en cours de réalisation. Ces travaux ont également pour but de protéger les piétons et d'inciter les automobilistes à la prudence.



MISE AUX NORMES DES APPAREILS DE LUTTE CONTRE L'INCENDIE

L'entretien et la mise aux normes des bouches d'incendie (hydrants) est de la responsabilité des maires. À intervalles réguliers, il faut procéder à leur recensement et vérifier leur bon fonctionnement. Leur nombre varie en effet avec le temps. Et l'âge des matériels, le climat et les intempéries, les dégradations accidentelles ou volontaires, peuvent entraîner des dysfonctionnements.

C'est pourquoi la mairie a fait réaliser l'année dernière un diagnostic de toutes les bouches d'incendie de la commune. Par ce terme, on entend l'ensemble constitué par la bouche située dans le sol et la borne située en surface. Bilan : Saint-Benoît compte aujourd'hui 465 unités réparties dans les différents quartiers de la commune. Cent trois avaient besoin d'une mise aux normes pour retrouver une fonctionnalité pleine et entière (à commencer par une peinture rouge bien visible). Une cinquantaine de bouche d'incendie ont été rénovées cette année. Les autres le seront l'année prochaine.

L'ENTRETIEN DES ÉCOLES

Comme chaque année, les équipes du centre technique communal (CTC) profitent des vacances scolaires pour procéder à des travaux de maintenance et de mise à niveau des équipements dans les établissements scolaires.

Entre autres interventions, la clôture de l'école Les Girofles, en centre-ville, a été repeinte, ainsi que le revêtement mural d'une des classes. À l'école de Bois-Joli, les espaces de stationnement destinés aux enseignants ont été revêtus d'une bi-couche. À la crèche Les Pandas (Rivière des Roches), la clôture a été refaite avec une base maçonnée pour mieux marquer la séparation avec le voisinage.



TRAVAUX

CHEMIN BÉLIER : LES TRAVAUX TERMINÉS

LA CONFIANCE : MODIFICATION DU TRACÉ DE L'ANTENNE PLUVIALE

En prévision d'un projet de construction, le tracé du fossé d'écoulement des eaux pluviales de La Confiance a été revu sur une distance de 250 mètres. Alors que l'ancien tracé s'écartait de la route, il a été ramené



Dans notre dernier numéro, nous avons expliqué la raison des travaux d'urgence menés Chemin Bélier au passage de la petite ravine reliée à la ravine Laborie. Suite à un accident, heureusement sans gravité, la chaussée avait été emportée. La chaussée a été élargie au gabarit d'une route à deux voies normalisée. Un muret borde le franchissement du côté de la ravine. Il est projeté d'installer des parapets et une emprise a été prévue pour un futur trottoir.

le long de la voie publique. Le nouveau fossé a été busé et comblé. L'installation d'une canalisation facilite l'écoulement des eaux et le comblement permettra la réalisation d'un futur trottoir.

VOIRIE RÉNOVÉE AU LOTISSEMENT CHAMPACKS

L'accès de ce lotissement situé à La Confiance a été refait à neuf, avec une nouvelle couche de roulement, par le service de la voirie du CTC.

RÉFECTION DES PASSAGES À GRILLE DU CHEMIN CEINTURE

Avec le temps, les passages à grille des caniveaux et fossés se détériorent à cause du passage répété des véhicules, et notamment des tracteurs en zone rurale. Le CTC veille à les consolider ou à les remplacer pour assurer la sécurité des usagers. Le passage à grille du Lotissement SMA de Chemin Ceinture a ainsi été refait. Des travaux qui ont nécessité de fermer une partie de la chaussée. Toujours chemin Ceinture, les passages à grille des chemins Helvetia et Fougères ont eux aussi été consolidés par des travaux de maçonnerie. Le CTC a par ailleurs procédé au curage du fossé. À noter que ces travaux de curage des caniveaux et fossés ont lieu tout au long de l'année en prévision de la période cyclonique.



PERMIS PIÉTON POUR LES ENFANTS

355 jeunes bénédictins âgés de 8 à 9 ans ont reçu fièrement, au mois de juin, leur « Permis Piéton ». Ils ont passé avec succès un test de connaissances des règles de la circulation piétonne.

Porté par l'Association Prévention MAIF, avec le soutien de l'Education nationale et des communes, le « Permis Piéton pour tous les enfants » est une initiative nationale de pré-

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE, ÇA S'APPREND

À l'image du Permis B, les jeunes bénédictins ont ensuite reçu leur Code jeune piéton. À travers des mises en situation au stade de L'Ilet et des jeux de questions-réponses en classe, ils ont été sensibilisés aux réflexes de sécurité. Les permis ont été délivrés avec des bracelets rétro-réfléchissants. Cette distribution a donné lieu à une petite cérémonie à la médiathèque Antoine Roussin en présence de Christine Geoffroy, sous-préfète de Saint-Benoît en charge de la sécurité routière, et de Patrice Selly, adjoint au maire. Par ailleurs, une soixantaine d'élèves de CM2 ont reçu ce jour-là leur Permis cycliste.



ÉDUCATION

vention du risque piéton chez les enfants de 8/9 ans lancée dans les écoles. « Il est indispensable d'éduquer l'enfant très tôt à la sécurité routière afin de l'aider à devenir autonome et à adopter un comportement responsable » explique Guy Le Toullec, président de l'antenne réunionnaise de l'association. Grâce à Guy Le Toullec, La Réunion est actuellement le seul Département français à avoir fait passer ce

Permis à tous ses élèves de CE2 ! Durant six mois, les enseignants, épaulés par les intervenants de l'association et aidés d'un kit pédagogique, ont éduqué les élèves aux règles de sécurité : traversée d'un passage piéton, utilisation des trottoirs, obstacles sur le passage, etc. Les enfants ont besoin d'acquiescer le sens de la responsabilité individuelle pour prendre en charge leur propre sécurité.



MUSÉE ÉPHÉMÈRE À L'ÉCOLE LES HIBISCUS



Masques africains, pantins, dessins et autres créations artistiques : pendant une semaine, au mois de juillet, les élèves de l'école maternelle de Bras Fusil ont exposé leurs œuvres d'art dans la cour de récréation.

En découvrant le « musée éphémère » sous le préau de l'école, on ne pouvait que donner raison à Max Ernst qui disait que « l'art est un jeu d'enfant ». Tout au long de l'année scolaire, les 11 classes de l'école Hibiscus ont fait preuve d'imagination pour réaliser des tableaux et des objets dignes de véritables œuvres d'art. Cette

action éducative est menée dans le cadre du Contrat Local d'Education Artistique (CLEA), mis en place depuis trois ans par la ville de Saint-Benoît. Le CLEA met à la disposition des élèves les outils nécessaires pour interpréter le monde qui les entoure : l'espace, les couleurs, les volumes... Ils sont ainsi sensibilisés à certaines techniques d'arts plastiques. Pour le plus grand plaisir des parents et des enseignants, la cour de récréation s'est transformée en un musée éphémère où des centaines de créations étaient exposées.

ÉDUCATION

LES ÉLÈVES DE L'ABONDANCE RÉALISENT UN JARDIN BOTANIQUE

Dans le cadre d'un partenariat entre le Parc national et la Ville de Saint Benoît, les élèves de l'école Alexis de Villeneuve à l'Abondance se sont transformés en apprentis jardiniers dans la cour de l'école.

Le Parc national mène des projets scolaires sur le territoire de Saint Benoît depuis 2013, avec pour objectif de sensibiliser les élèves à la protection du patrimoine naturel, culturel et paysager de La Réunion. Après l'école Julie Huet de Saint-Anne, c'était au tour de l'école Alexis de Villeneuve à l'Abondance de profiter de ce dispositif pendant l'année scolaire 2015-2016.

Les petits jardiniers en herbe ont planté leurs premiers arbres endémiques dans la cour de récréation. Ils ont ensuite exposé leur projet de jardin botanique à l'espace culturel Guy Agenor, à la Plaine des Palmistes où le parc national a son siège.

Les écoliers sont allés à la découverte des paysages du Parc national (Grand Etang, Bébour et de l'Eden) pour se familiariser avec la notion de patrimoine naturel. Puis, ils y ont contribué à leur tour en créant le jardin botanique de l'école. A l'issue de ce projet, les classes ont reçu un diplôme d'Ambassadeur du Parc national de La Réunion et des Pitons, Cirques et Remparts inscrits au Patrimoine mondial de l'Humanité.



COUP DE POUCE CLÉ : DES LIVRES EN RÉCOMPENSE

Dispositif de prévention des décrochages précoces en lecture-écriture, les clubs Coup de Pouce clé s'appuient sur un partenariat entre les communes, l'Education nationale et la CAF. Ils apportent un soutien à des enfants un peu timides ou ne disposant pas à leur domicile de conditions adaptées pour travailler et les aident à combler leur retard. Au nombre de 10 sur Saint-Benoît, ils regroupent six enfants au maximum qui bénéficient d'un encadrement éducatif.

En juin dernier, la ville avait remis à une cinquantaine d'élèves le cahier de vacances Tibili afin de les encourager à poursuivre leur

apprentissage pendant les congés scolaires. Afin de les récompenser du travail effectué pendant les vacances et de les féliciter de leur passage en CE1, la municipalité leur a fait cadeau d'un album : « Dauphins et baleines », un clin d'œil à leur sortie culturelle et pédagogique à Saint-Gilles, où ils ont visité l'aquarium et effectué une traversée en mer avec le Grand Bleu. Réunissant les enfants, les parents et les équipes enseignantes, la remise de ces albums a donné lieu, le 28 septembre, à une petite cérémonie présidée par Patrice Selly, élu responsable de la politique de la ville.



PRÈS DE 600 JEUNES ONT SUIVI LES CENTRES AÉRÉS

ÉDUCATION

En plus d'un large champ d'activités créatives, le programme de juillet-août a emmené enfants et adolescents aux quatre coins de l'île.

Du 2 juillet au 5 août, sept écoles maternelles et élémentaires se sont transformées en centres aérés pour enfants (à partir de trois ans), tandis que le centre ados reprenait possession de l'école Odile-Elie. Au total, près de 600 jeunes, dont 40 ados, ont été accueillis. Les programmes étaient variés (comme le montre notre galerie de photos).

Chaque année, les équipes d'animateurs concoctent pour chaque centre un programme en lien avec un thème choisi. Cette année il s'agissait de mettre en valeur l'expression corporelle. Les activités sont aussi imaginées pour répondre à leurs attentes. C'est pourquoi le programme s'étoffe d'année en année. Par

exemple, à côté des parcours de mobilité, histoire mimée, danse et chant, atelier de décoration, une sortie cinéma a emmené les plus petits au Cristal voir « Le monde de Dory ». Les jeux multimédia ont fait leur apparition. On notera aussi l'activité de théâtre et les initiations au yoga et au taï-chi. Les ados, eux, se sont lancés dans un rallye à travers la commune sur le thème de la musique.

Complétant les activités en centres, les sorties ont conduit des enfants et des ados un peu partout dans l'île. Etang-salé (Croc Parc), Saint-leu (Stella Matutina, cirque, bord de mer), Saint-Denis (Cité des Arts), Saint-Pierre (parc de Ravine Blanche, Laser Quest), Hellbourg (Maison Morange, pique-nique), Maïdo, la Plaine des Palmistes (parc aventure d'Acroplaine). Bref, il y avait de quoi faire.



UN CAHIER DE TEXTES POUR TOUS LES ÉCOLIERS

Plus de 5 000 élèves ont repris le chemin de l'école le 17 août à Saint-Benoît. Les élus de quartier étaient présents afin d'encourager les enfants dans la nouvelle étape de leur scolarité. La Ville a profité de ce moment pour remettre aux écoliers de CM1 et CM2 leur tout nouveau cahier de textes. Outil indispensable à l'école, le cahier de textes est utilisé pour noter la plupart des devoirs, pour un rappel ou pour qu'un enseignant attribue une note ou adresse un message aux parents des élèves.



L'ENVIRONNEMENT, UNE CAUSE COMMUNE

Le symbole était fort : c'est devant les enfants de l'école Alexis de Villeneuve de l'Abondance que le député-maire, Jean-Claude Fruteau, a signé la convention d'application de la charte du Parc national de La Réunion avec Daniel Gonthier, le président du conseil d'administration du Parc national.



La signature a eu lieu sous le préau, à deux pas du jardin de plantes endémiques créé par les enfants dans le cadre d'un projet scolaire mené avec des animateurs du Parc (voir notre article). Jean-Claude Fruteau a donné le sens de « cet engagement pour le futur devant des enfants » en livrant un plaidoyer en faveur de la défense de l'environnement et du développement durable. Il a notamment rappelé que Saint-Benoît était la première commune de l'île à avoir créé un service municipal dédié au développement durable.

L'enjeu est de taille pour Saint-Benoît dont 59 % du territoire se trouve dans le périmètre du Parc national (13 % du cœur du parc). Saint-Benoît et le Parc national collaborent déjà sur plusieurs actions, dont celle en milieu scolaire. L'heure est au renforcement de ce partenariat, a souligné aussi Daniel Gonthier. Christine Geoffroy, sous-préfète de Saint-Benoît, est également intervenue pour souligner l'engagement de l'Etat à protéger la biodiversité. Une biodiversité exceptionnelle qui a, rappelons-le, justifié l'inscription des Cirques, Pitons et Remparts de La Réunion au Patrimoine mondial de l'Unesco.



LA CHARTE, UN PROJET DE TERRITOIRE

Le Parc national de La Réunion distingue deux types d'espace naturel : le cœur sanctuarisé et une aire d'adhésion. La signature de la charte du Parc national engage une commune sur des orientations générales et à respecter un certain nombre de règles de protection de l'environnement sur son territoire. Globalement, ces règles n'impliquent pas de contraintes supplémentaires par rapport aux réglementations existantes. Mais le Parc est appelé à apporter son expertise sur les projets qui peuvent avoir un impact sur la nature en tourisme, urbanisme, etc. Le partenariat vise aussi à valoriser les sites naturels de la commune et à sensibiliser le public à la protection de l'environnement.

Une collaboration déjà ancienne



Des projets pédagogiques avec les écoles

À travers sa mission d'éducation à l'environnement et au développement durable, Le Parc national de La Réunion mène depuis plus six ans des actions pédagogiques avec des établissements scolaires de Saint-Benoît (dont les écoles Julie Huet de Saine-Anne et Alexis de Villeneuve de l'Abondance).

Les Nuits sans Lumière

La ville de Saint-Benoît participe à cette opération contre la pollution lumineuse depuis la première année, il y a huit ans. Afin de toucher les plus jeunes, le Parc national, en partenariat avec la ville, a initié depuis deux ans des actions de sensibilisation dans les médiathèques et les écoles.

Le protocole de suivi à Grand-Étang

À la suite à la réalisation de la Zac de Saint-Anne, des mesures en faveur de la biodiversité ont été prises sur la commune. Le Parc national de La Réunion a ainsi contribué à différentes actions de ce programme.

Le développement local et les projets touristiques

Le Parc national de La Réunion a apporté son expertise technique à la Cirest dans les projets d'aménagement touristiques du PK16 et du PK12 (vallée de Takamaka), ainsi que du site du Grand-Étang.

La découverte des richesses du territoire

Le Parc national de La Réunion va participer à la mise en valeur d'une partie de la berge rive gauche de la rivière des Marsouins en révélant les richesses de la faune et de la flore du site et le lien entre le cœur de parc et l'embouchure de la rivière.

Une biodiversité et des paysages majeurs

Le Grand-Étang : né de la rencontre entre deux volcans, une curiosité géologique unique à La Réunion

La forêt de Bébour : un concentré de biodiversité unique au monde.

La vallée de Takamaka : ses remparts vertigineux de près de 600 mètres remontent à la source de la rivière des Marsouins.

Les bassins et cascades : ils font la renommée de Saint-Benoît (bassin mangue, bassin bleu, Bassins la Mer et la Paix).

La papangue : Saint-Benoît est le territoire vital du Busard de Maillard, unique rapace endémique de l'île.

TOURISME : COMMENT RENDRE SAINT-BENOÎT ATTRACTIF ?

Douze étudiants en troisième année de BTS du lycée professionnel Cluny de Sainte-Suzanne vont tenter d'apporter une réponse à cette question d'ici la fin de l'année. La ville de Saint-Benoît a signé, le 1^{er} septembre, une convention de partenariat avec l'établissement pour réaliser un diagnostic touristique de la commune.

Le 1^{er} septembre, réunis en mairie, les jeunes ont écouté Jean-Max Govindassamy, responsable du service économique municipal, et Valérie Payet, élue animatrice du Pôle de stratégie économique, expliquer ce que la commune attendait d'eux : « *Nous voulons profiter de votre regard extérieur, sans a priori, pour établir un diagnostic de l'offre touristique actuelle de Saint-Benoît. A côté des atouts connus, y a-t-il des atouts négligés qui pourraient être valorisés ? Comment les touristes perçoivent-ils Saint-Benoît ? Quelles améliorations apporter à l'existant ? Nous souhaitons mettre tout cela en lumière.* » Enjeu ?

« *Aujourd'hui, Saint-Benoît est un lieu de passage. Nous devons valoriser tout ce qui peut l'être pour retenir une clientèle.* »

L'étude s'étend sur quatre mois. Les jeunes vont arpenter le territoire communal à la rencontre des acteurs du tourisme local et des visiteurs. Ils feront leurs propres découvertes.

DES ÉTUDIANTS MOTIVÉS

Les étudiants sont directement impliqués dans le partenariat. Leur représentante, Leslie Laude, a apposé sa signature sur la convention. Une manière de montrer tout le sérieux du projet. Ils sont douze filles et garçons, provenant de toute l'île, dont deux de Saint-Benoît. « *J'aimerais créer sur Saint-Benoît un site touristique d'agro-tourisme autour de l'histoire du botaniste Joseph Hubert* » confie Joy, l'un des deux Bénédictins.

« *J'aime beaucoup La Réunion et tout ce qui touche à son identité culturelle. Développer le tourisme réunionnais m'intéresse* » déclare de son côté Virginie, une dyonisienne.



UN DIAGNOSTIC, MAIS AUSSI DES PROPOSITIONS

À travers ce partenariat, la ville va bénéficier de la méthodologie d'enquête et d'analyse mise au point par le lycée Cluny dans le cadre du BTS Développement et Animation des Territoires Ruraux. C'est en effet le troisième diagnostic que réalise les « troisième année » du BTS. Les deux premiers ont concerné le maintien des boutiques dans les Hauts de Sainte-Suzanne et une proposition de services innovants en forêt pour le compte de l'ONF.

« *Notre point fort est notre objectivité. Nous ne sommes rattachés à aucun acteur. Notre diagnostic s'accompagnera de propositions* » précise Agnès Techer, professeur pilotant le projet. La démarche est d'autant plus opportune que le centre-ville de Saint-Benoît accueillera en fin d'année le siège de l'Office de tourisme intercommunal (OTI) et que divers projets touristiques, notamment sur le front de mer, sont à l'étude.



L'ÉCLIPSE VUE DE SAINT-BENOÎT

Comme toute La Réunion, Saint-Benoît est restée sous le charme de l'éclipse annulaire de soleil du 1^{er} septembre. La mairie avait préparé diverses animations à caractère ludique et scientifique pour célébrer ce moment qu'on n'oubliera pas de sitôt.



Ambiance crépusculaire à la Savane

À croire que les prières silencieuses du public, stade Lucien-Simone, ont été entendues : bien que les nuages se soient mis de la partie, ils se sont écartés pile au bon moment et au bon endroit pour dévoiler le coin de ciel où brillait l'anneau solaire autour de la Lune ! Il était un peu plus de 14 h et, pendant quelques minutes, une ambiance crépusculaire et une température plus fraîche ont régné en plein après-midi. Mais tout le monde était ravi du spectacle.

Un peu avant midi, les choses se sont animées sur le stade avec la distribution gratuite de 1 000 lunettes spéciales pour l'éclipse. Le public était prévenu du danger de l'observer sans lunettes de protection. Ces lunettes complètement opaques à la lumière normale ont permis de suivre en sécurité le phénomène. Celui-ci a débuté peu après midi. Le croissant noir de la Lune a peu à peu glissé sur le disque jaune du Soleil, pour ne laisser finalement qu'une bande incandescente annulaire.



TOUT COMPRENDRE SUR LE BALLET DU SOLEIL ET DE LA LUNE



Pour Maurice et Ariane, « *c'est un croissant de soleil. Nous sommes venus par curiosité. La prochaine éclipse annulaire aura lieu dans 200 ans, nous nous sommes dits que nous ne serions peut-être plus là...* » Valérie et Pascale ont trouvé l'éclipse « *impressionnante, mais on croyait qu'il ferait noir.* »

L'intérêt de se trouver à la Savane le 1^{er} septembre tenait aux animations de vulgarisation scientifique prévues sur le podium central et

différents stands. Les services municipaux préparaient ce rendez-vous depuis un mois. L'éclipse a été commentée par Henri Chane Tef, élu, figure du monde associatif bénédictin et ancien enseignant en sciences physiques. Un écran a retransmis en direct les images de l'observatoire astronomique de Paris, prises de l'étang du Gol (l'endroit le mieux placé sur l'île pour suivre l'éclipse).

« Nous avons appris beaucoup de choses »

Six animateurs de Case ont suivi une formation avec le président de l'association astronomique de La Réunion, Michel Vignand, pour animer les ateliers. « *C'était génial, on ne se lassait pas de l'écouter. Nous avons appris beaucoup de choses* » souligne Hubert Billy, qui pour sa part expliquait l'utilisation de Stellarium, surprenant logiciel de planétarium open source et gratuit.

Deux ateliers montraient les effets de l'éclipse sur la lumière (technique de la feuille trouée et effet miroir sur un mur). Un autre expliquait comment prendre des photos de l'éclipse avec un smartphone. Une exposition sur le système solaire de l'association Les Petits Débrouillards s'était déplacée à la Savane. Le tout complété par un jeu ambulant pour que chacun teste ses connaissances.





ACTUALITÉS

UNE VISION EXTRAORDINAIRE

La Réunion était aux premières loges de ce phénomène astronomique extrêmement rare : une éclipse annulaire de Soleil. Le soleil a été occulté à 95 % par la lune couronnée d'un anneau incandescent. La Réunion se trouvait sur la bande dite de centralité du phénomène, d'une largeur d'environ 100 kilomètres.

L'éclipse a été visible tour à tour depuis le golfe de Guinée, l'Afrique équatoriale, le canal du Mozambique, le sud des Comores et Mayotte, Madagascar et La Réunion, avant de s'achever au sud de l'océan Indien. Le spectacle en entier a duré près de trois heures et demi.

FERMETURE D'ÉCOLES

Deux arrêtés municipaux ont été pris en vue de l'éclipse annulaire. Considérant les intentions de grève des enseignants le jeudi 1^{er} septembre, la mairie a informé l'école élémentaire André Hoareau et les écoles primaires Edmond Albius, Maxime Fontaine et Raphaël Elie. Les autres écoles sont restées ouvertes mais la pause méridienne a été avancée pour se dérouler de 11 h à 12 h 30.



OMBRE ET LUMIÈRE À L'ÉCOLE REINE-PITOU

À l'école de Bourbier les Hauts, l'éclipse a couronné un travail pédagogique entamé avec les enfants depuis la rentrée.

« J'ai vu la Lune bouger ! » s'exclame Kalvyn, 7 ans. « Ça sera un beau souvenir » dit Léa, 9 ans. « Quand je regarde la Lune, j'ai l'impression d'être dans l'espace » murmure Janick, 8 ans et demi. Des enfants scrutant le ciel, munis de lunettes protectrices, sous la surveillance d'enseignants et de parents. Dans une salle de classe, d'autres suivent l'éclipse sur écran tout en écoutant le conte de Grand Mère Kal. C'est le spectacle que donnait, jeudi 1^{er} septembre, l'école Reine-Pitou de Bourbier les Hauts. Le personnel communal, ainsi que les accompagnants des enfants en situation de handicap,

étaient eux aussi au rendez-vous pour renforcer l'encadrement. Un événement préparé ici de longue date. L'école Reine-Pitou fait partie des écoles ayant choisi de faire de l'éclipse un thème d'enseignement en profitant du matériel pédagogique délivré par le rectorat. Une formation sur l'éclipse pour les enseignants s'est déroulée en 2015. « Elle nous a permis de monter nos projets pour les mettre en œuvre dès la rentrée. Nous avons préparé cette journée d'observation avec les enfants, en concertation avec les familles » précise Joëlle Soupraynestrmy, directrice de l'école.



UNE AUBAINE PÉDAGOGIQUE POUR LES ENSEIGNANTS

Le rectorat a fourni divers matériaux en plus des lunettes: entre autres, un solarscope, appareil permettant de mesurer la vitesse de rotation de la Terre et un album jeunesse sur le thème de l'ombre. L'école participe par ail-

leurs au défi web sur le système solaire lancé par l'académie : sous forme de jeu, il fait gagner des planètes. Calcul, lecture, écriture, dessins, maquettes : reliant les matières, l'éclipse a été une au-

baine pour les enseignants. En maternelle comme dans les classes élémentaires, elle a permis des déclinaisons sur la Lune, la Terre et le Soleil, sur l'ombre et la lumière, etc. Un travail qui se poursuit toujours.

ACTUALITÉS

VAISON LA ROMAINE À SAINT-BENOÎT POUR DES ÉCHANGES SCIENTIFIQUES



Dans le cadre d'un programme d'échanges entre les lycées de Sainte-Anne et la cité scolaire de Vaison la Romaine, un groupe d'élèves est venu observer l'éclipse.

Cela faisait trois ans que les 16 jeunes vaisonnais préparaient ce voyage à La Réunion. Cette visite a concrétisé leur projet scolaire scientifique, initié en 2013 par l'Observatoire astronomique de Vaison Ventoux. « Lorsque j'ai découvert qu'allait avoir lieu cette éclipse à La Réunion, j'ai tenu à monter un projet avec

un lycée de ma région afin de faire partager cet événement exceptionnel aux élèves des filières scientifiques » explique Frédéric Charfi, responsable de l'observatoire de Vaison. Les lycéens ont échangé autour du phénomène avec les élèves de Sainte Anne. Ils ont rencontré le député-maire, Jean Claude Fruteau,

lors d'un petit déjeuner organisé à l'Hôtel de ville. Ils ont fait leur observation de l'éclipse du débarcadère de Saint Paul. Début 2017, ce sera au tour des élèves de Sainte-Anne de se rendre à Vaison pour observer les étoiles depuis l'hémisphère nord.



LE CRISTAL, CINÉMA D'ART ET D'ESSAI

Le directeur régional des Affaires culturelles, Marc Nouchi, a tenu à marquer de sa présence le lancement, le 1^{er} septembre, de « C Pas du Cinoche, l'autre cinéma », un programme concocté avec le théâtre des Bambous.

Tous les premiers jeudi du mois, les amateurs de cinéma pourront profiter d'un film ou un documentaire d'auteur. Le cycle a débuté avec une comédie politique, « Parfum de printemps », du réalisateur tunisien Férid Boughédir, comédie au ton doux amer sur la situation tunisienne à la veille du premier des Printemps arabes en 2011. Avec cette nouvelle programmation, complémentaire des films grand public, le Cristal étend son offre cinématographique et vise un public plus ciblé et exigeant. Pour autant, ces films n'ont rien d'inaccessibles. Au contraire. Ils sont à découvrir par tous. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore le nouveau Cristal, c'est l'occasion de

le faire : Saint-Benoît dispose désormais d'une belle salle indépendante de proximité, refaite à neuf et équipée d'un matériel de diffusion numérique. À l'origine de « C Pas du Cinoche », une demande du service culturel municipal, soucieux d'optimiser le nouvel équipement et d'élargir son audience. Pour stimuler la fréquentation, un abonnement commun Théâtre des Bambous et Cinéma Cristal est d'ailleurs à l'étude. Et la réflexion porte sur une troisième programmation, destinée celle-là aux scolaires et s'appuyant sur « Ecole et cinéma », une offre de films du Centre national de la cinématographie (CNC),

AU PROGRAMME DE « C PAS DU CINOCHÉ »

Jeudi 3 novembre : Nouveau monde, un road-movie écologiste.
1^{er} décembre : Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur, superbe dessin animé tiré d'une histoire vraie (à voir en famille).

ACTUALITÉS

FESTIVAL LOFAKA : L'ARBRE EST PLANTÉ

Le premier festival Lofaka s'est tenu du 19 juillet au 20 août à Bras-Fusil. En clôture, une journée de fête en compagnie de Davy Sicard et Lindigo.

« Nous avons montré ce que nous savions faire. Il faut maintenant arroser l'arbre pour le faire grandir » déclare avec satisfaction Willy Réséda, directeur adjoint de la Maison des Associations (MDA) en évoquant la réussite du premier Lofaka.

Après sa fusion avec l'EKAB, la MDA mettait sur pied sa première manifestation culturelle d'envergure. Lofaka signifie « Les racines ».

Willy Réséda résume la philosophie du projet : « Nous devons savoir d'où nous venons pour savoir où nous allons. » Le programme voulait rappeler ses racines culturelles à la population de Bras-Fusil, quartier qui fut le noyau du peuplement de Saint-Benoît.

Autrement dit les horizons de la créolité réunionnaise étaient tous à l'honneur. Le programme était signé Urbain Phileas, ce qui explique aussi sa diversité et sa qualité.

QUATRE HEURES DE CONCERT

Pendant un mois ont fonctionné un atelier de sculpture sur bois flotté (pour les jeunes et les enfants), un atelier de sculpture en fer à béton, un atelier de peinture sur tissu et un atelier de chant. Tous ont très bien fonctionné. Celui du chant encore plus que les autres. Animées par Davy Sicard et Lindigo, les répétitions se sont succédées pour construire un ensemble vocal qui a accompagné les artistes sur scène lors du concert de clôture. A noter que ces artistes ont aussi visité deux centres aérés.

Sur le parvis de l'espace Le Corbusier, le 20 août, la musique a régné pendant quatre heures non-stop. Sur scène, une chanteuse

lyrique a ouvert la fête, suivie de tambours chinois, puis d'un groupe malgache et d'une violoniste classique. Un mélange des genres - des racines - dont Lindigo et Davy Sicard, entourés de leurs élèves, ont été le point culminant. Quant aux travaux d'ateliers, ils étaient exposés autour de la scène.

Autre point positif, l'implication des associations : elles se sont mobilisées pour assurer la sécurité et la restauration de cette journée. « J'ai été surpris par le succès : à un moment, on était quasiment débordé ! » confie même Willy Réséda qui réfléchit au moyen de pérenniser le festival.



L'ART DU MANDALA RÉVÉLÉ AUX PROFANES



Du 1^{er} au 25 septembre, la Maison des associations nous a permis d'admirer la précision avec laquelle les moines tibétains composent les mandalas de sable. Le mandala est un support de méditation bouddhiste. Ce terme sanskrit signifie le cercle. Son sens s'est étendue à l'environnement et à la communauté humaine. La construction du mandala est en elle-même une pratique spirituelle. Ces tableaux sont composés avec des sables de multiples couleurs. Ils sont d'une grande complexité. La précision du trait est du millimètre ! C'est la septième fois que les moines

tibétains se rendent à La Réunion mais la première qu'ils viennent à Saint-Benoît grâce à l'initiative de l'association Dys Semblable. Les séances étaient publiques. Il était possible d'assister au travail minutieux des moines et d'échanger avec eux. Cette découverte figurait notamment au programme des Mercredis Jeunesse. Les moines tibétains venaient d'Inde où réside une forte communauté tibétaine en exil. « Nous souhaitons par ce moyen faire mieux connaître la culture tibétaine et la religion bouddhiste » expliquait Thuben Sangro, moine bouddhiste qui, lui est établi sur l'île.

UN GRAND PRIX DE KARTING À SAINT-BENOÎT

Organisé par le Karting Club de Bourbon en partenariat avec la Ville, la compétition de karting organisée le 16 octobre à la Savane était un événement à ne pas manquer.

Du premier grand prix de karting de Saint-Benoît, on retient des images fortes. L'organisation parfaite qui a mobilisé les employés communaux, la police municipale et l'équipe du KCB. Le public : entre 2 500 et 3 000 personnes ont suivi les courses, principalement massées sur le pont de la rivière des Marsouins, tribune idéale. Au paddock, sur le parking du Ludoparc, étaient exposés de nombreux karts. En parallèle, le circuit Félix-Guichard animait un atelier de sécurité routière sur la place du Marché couvert. Valérie Payet a ouvert la remise des prix aux gagnants, en tant que représentante de la municipalité, mais aussi en référence à son titre de championne de rallye de La Réunion en 1997-1998. Cela faisait 16 ans qu'aucune course de karting ne s'était plus tenue en dehors des circuits dédiés à La Réunion. Le Karting Club de Bourbon souhaite redonner à ce sport sa popularité d'antan. Comment ? En organisant des grands prix occasionnels en centres-villes, comme autrefois. Saint-Pierre et Saint-Benoît ont été les premières villes à répondre à sa demande.



MME GEORGE PAU-LANGEVIN INAUGURE LE NOUVEAU QUARTIER DE BRAS CANOT



Le déplacement réunionnais de l'ex-ministre des Outre-mer, Mme Georges Pau-Langevin, les 4 et 5 juillet, a été marqué par sa visite au nouveau quartier du chemin Prévoisy. Une opération jugée exemplaire pour sa mixité sociale et la qualité environnementale de son habitat.

Ce voyage officiel avait pour thème l'emploi et l'habitat. Il a conduit Mme Pau-Langevin à Saint-Benoît le 4 juillet. Tout d'abord à la médiathèque Antoine-Roussin pour participer à une table ronde avec tous les acteurs du logement de La Réunion. Puis, en présence notamment du préfet de La Réunion, Dominique Sorain, et du député-maire de Saint-Benoît, Jean-Claude Fruteau, Mme le ministre a in-

auguré le nouveau quartier de Bras Canot et ses réalisations les plus récentes. Ce programme de logements est constitué de trois opérations (Cook, Corfou et Bras Canot) composées de 164 logements (153 logements aidés et 21 logements en accession sociale). Il comprend également une aire de jeux, un espace de promenade, un plateau sportif et un espace « éco-citoyen ».

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE LOGEMENT

La SIDR, la SEMAC et la Ville de Saint-Benoît ont travaillé conjointement à sa conception basée sur plusieurs principes de développement durable, tels la récupération des eaux pluviales sur chaque parcelle, la mise en valeur de la végétation existante et l'utilisation de matériaux pérennes. Respectant les normes de la réglementation thermique, acoustique et aération, les logements bénéficient d'une bonne isolation thermique grâce

à des protections solaires (brise-soleils, auvents), des brasseurs d'air et un double bardage en façade. L'ensemble des logements bénéficie en outre d'une ventilation naturelle et d'une ventilation mécanique contrôlée (VMC) dans les pièces d'eau. L'orientation des varangues offre une protection optimale contre le vent. Autant d'éléments qui font de cette réalisation un modèle d'éco-conception en matière de logement social.





ACTUALITÉS



SAINT-BENOÎT ET LA CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DYNAMISENT LEUR PARTENARIAT

La Ville et la CAF de La Réunion confortent leurs engagements réciproques à travers la signature d'une convention territoriale globale (CTG) de services aux familles portant sur un montant total de près de 26 millions d'euros sur deux ans (2016-2017).

Saint-Benoît a voulu marquer l'importance de ce partenariat en invitant l'ensemble des acteurs concernés (en particulier associatifs) à la signature de la nouvelle CTG, le 19 septembre, à la médiathèque Antoine-Roussin. Jean-Charles Slama, directeur de la CAF, et Jean-Claude Fruteau, député-maire, ont d'ail-

leurs commencé par rappeler l'ancienneté de ce partenariat. En 1994, c'est avec Saint-Benoît que la CAF a signé son premier Contrat Enfance Jeunesse dans les Dom. En 2002, un contrat Temps Libre Jeunesse prend la suite. Puis, en 2009, vient la première CTG. Un nouveau contrat Enfance Jeunesse est signé en

2014. Des équipements tels que la crèche Les Dauphins à Sainte-Anne, le jardin d'enfants Les Bambinos, les micro-crèches, ont vu le jour avec le soutien de la CAF. Les activités pour l'enfance et la jeunesse - centres aérés, CASE en vacances, Mercredi jeunesse, etc. - témoignent également de cet appui.

QUATRE AXES PRIORITAIRES

Un grand nombre d'actions en direction des familles et de la jeunesse seront mises en œuvre dans le cadre de la nouvelle CTG, la CAF finançant 35 % des dépenses engagées. « C'est le début d'un nouveau partenariat avec la Caisse d'allocations familiales » a jugé Jean-Claude Fruteau, soulignant la nouvelle dynamique globale qui est à l'œuvre. L'enfance, la famille, le logement, l'insertion ou encore le lien social sont au programme de la nouvelle convention, définie à partir d'un diagnostic territorial et des constats partagés entre la Ville et la CAF.

Quatre axes d'action prioritaires ont été définis : la conciliation entre vie sociale et vie professionnelle et familiale ; le soutien à la fonction parentale ;

la relation des familles avec leur cadre de vie ; l'accompagnement vers l'autonomie et l'insertion sociale et professionnelle. Ils se déclinent d'ores et déjà en 21 actions qui seront mises en œuvre sur la période 2016-2017.

L'accent sera mis notamment sur l'amélioration de la qualité d'accueil des jeunes enfants. La CTG soutiendra aussi le rôle éducatif des parents. « Femmes actrices de leur insertion », qui vise à aider des mères célibataires à construire un parcours socio-professionnel, est un autre exemple d'action de proximité entrant dans le cadre de la CTG.

Autant d'initiatives auxquelles Saint-Benoît Magazine aura l'occasion de donner écho.



DES FEMMES ACTRICES DE LEUR INSERTION

Coaching, ateliers de développement personnel, bilan de compétences... Un groupe de mères célibataires confrontées aux difficultés de l'existence bénéficie d'un accompagnement personnalisé pour se réinsérer dans la vie active.

« Soit elles ont déjà un projet et nous allons les aider à le mettre en œuvre. Soit elles n'en ont pas et nous allons les aider à en faire émerger un » résumait Delphine et Catherine, les deux conseillères en insertion du groupe de 16 femmes engagées dans ce parcours d'insertion sociale et professionnelle démarré en septembre. « Retrouver l'estime de soi, c'est le point de départ, témoigne Maya. Dès la première réunion, j'ai compris que ça pouvait m'aider. Chacune a sa vision, mais on a toutes le même objectif : nous insérer professionnellement. »

Portée par le Point information jeunesse, « Femmes

actrices de leur projet d'insertion » est le fruit d'un partenariat entre la commune de Saint-Benoît et une dizaine d'acteurs sociaux et de centres de formation du département. Sa mise en place s'effectue dans le cadre de la Convention Territoriale Globale entre la CAF et la commune (voir article par ailleurs). Une réelle nécessité pour la capitale de l'est qui, sur 7 550 familles avec enfant(s) recensées en 2010, compte 41 % de familles monoparentale. La plus forte proportion se situe sur Beaufonds - Le Port où elle atteint 51 %. Il s'agit le plus souvent de mères célibataires qui ont quitté le système éducatif très tôt et sont sans emploi.

DES COMPÉTENCES À VALORISER

ACTUALITÉS

Le programme, d'une durée d'un an, comprend six mois de formation et six mois de suivi. Des intervenants assisteront les femmes dans la construction de leur projet socio-professionnel. Question-clé : la garde des enfants. Ce problème sera abordé avec la CAF dans le cadre d'une information sur les aides sociales. Des séances de coaching personnalisé aideront les participantes à travailler leur « savoir être », c'est-à-dire à mieux se connaître pour devenir actrice de leur projet de vie. A travers des mini-forums, elles découvriront les dispositifs et les acteurs de l'emploi et de la formation.

Elles iront à la découverte du monde professionnel en visitant des entreprises. Le Medef Réunion est un partenaire du programme. Une entrepreneuse ayant élevé seule ses enfants tout en créant son entreprise viendra témoigner. Enfin, les stagiaires pourront faire évaluer leurs aptitudes à intégrer une formation et un emploi à travers des ateliers sur leurs compétences clés. A l'issue de cette action, elles pourront obtenir un certificat attestant leurs diverses aptitudes.



LE SITE TOURISTIQUE DE L'ILET BETHLÉEM REFAIT À NEUF



Un Atelier Chantier Insertion de l'ABDESS a réaménagé le site touristique de Bethléem afin de le rendre plus attractif.

Ce travail permet de poser un regard neuf sur l'Ilet Bethléem. Comme en témoigne Baptiste, un dionysien venu en famille : « Je connaissais l'Ilet Bethléem et, franchement, je trouve ça remarquable. En plus, je découvre l'histoire du lieu, que j'ignorais. » L'aménagement paysager et l'embellissement

floral sécurise désormais les 14 stations du chemin de croix. Les massifs ont été nettoyés. Des panneaux d'information et de signalisation renseignent les visiteurs. La zone de pique-nique a été réhabilitée (kiosque, bancs, tables) et une nouvelle passerelle installée. Ce sont les changements les plus visibles.

12 OUVRIERS DU PAYSAGE



Spécialisée dans l'entretien et l'aménagement de sites touristiques, l'Association Benedictine pour le Développement de l'Économie Sociale et Solidaire (ABDESS) œuvre à l'insertion des publics en difficulté. Pour ce chantier, elle a recruté 12 salariés en CDD (24 heures par semaine) en tant qu'ouvrier du paysage pour une durée de 12 mois. L'équipe mixte était composée à parité d'hommes et de femmes issus

principalement du quartier de Bourbier et de l'Abondance, mais aussi d'autres quartiers (Butor, Beaufonds, Bras fusil...). Il s'agissait en majorité de demandeurs d'emploi de longue durée. L'ABDESS souhaite à présent continuer dans cette dynamique en réhabilitant l'ancien « Gîte de Bethléem », un nouveau chantier qui parachèverait l'œuvre.

ACTUALITÉS



TOURNÉE DANS LES ÉCOLES DU DÉPUTÉ-MAIRE

Chaque année, le député-maire, Jean-Claude Fruteau, va à la rencontre des directrices et directeurs d'écoles. Accompagné d'élus et de responsables des services techniques, il s'informe des travaux réalisés et note ce qu'il reste à faire.

Un mois après la rentrée scolaire, cette tournée a permis à Jean-Claude Fruteau de faire le point avec les nouveaux directeurs sur le fonctionnement des écoles. Le député-maire a notamment constaté les différents travaux de maintenance à effectuer dans certains établissements. Salles de classe, sanitaires, postes informatiques, cantines, préaux... tout a été passé en revue.

À l'école de Bras Fusil, aucun problème à si-

gnaler. Cet établissement scolaire HQE (Haute Qualité Environnementale) a été inauguré par le député-maire en 2012. Jacqueline Boyer, la directrice, confirme la satisfaction générale des enseignants, des élèves et des parents sur l'école. À l'école élémentaire Les Girofles, en centre-ville, Mashouda Rabia, la nouvelle directrice, a fait part des points à améliorer. Ses deux priorités actuelles : éliminer les mauvaises odeurs dans les sanitaires et

régler les problèmes de connexion internet. L'enseignante a également profité de cette rencontre pour faire part aux élus de sa volonté de créer un centre de ressources au sein de l'école. « *Je suis consciente que cela nécessite des moyens humains et financiers mais l'école est prête à participer. Si tous les partenaires s'y mettent, nous pouvons y arriver.* » Une demande que le député-maire a promis d'étudier.

LA RÉNOVATION DES GIROFLES EN PROJET

La situation de l'école maternelle Les Girofles nécessite une intervention plus importante. Les deux principaux points soulevés sont la pose d'un sol souple sous le préau ainsi que l'étanchéité des salles de classe. De gros travaux de rénovation sont à prévoir et les services techniques planchent sur le sujet dans le cadre de l'enveloppe financière prévue. « *Cette école fait partie de notre plan de réno-*

vation. Nous savons que c'est une priorité » rappelle Willy Gravina, directeur des services techniques. Des travaux devraient être entrepris l'année prochaine.

Il faut rappeler que la commune a déjà engagé des fonds pour la réalisation des écoles Denise-Salai à Bras Canot et de Beaulieu, deux quartiers en plein développement urbain.



BAC 2016 : LES BACHELIERS FÉLICITÉS

ACTUALITÉS

Et pour cause : le taux de réussite cette année a été de 93 % ! Soit un point de plus que l'année dernière. Ils étaient plus de 400 bacheliers invités à la réception présidée par Monique Cathala, adjointe au maire, pour re-

cevoir les félicitations de la Ville. Étaient représentés les établissements du secondaire : lycée Amiral Pierre bouvet, lycée Marie Curie de Sainte Anne, lycée professionnel Patu de Rosemont et lycée de Bras Fusil.



DES ENSEIGNANTS FÉLICITÉS POUR LEUR ENGAGEMENT



Comme chaque année, la municipalité a mis à l'honneur les enseignants partant en retraite. Marie Louise Mongis, directrice de l'école primaire Julie-Huet, et Jacqueline Cugnez, enseignante à l'école maternelle La Poussinière,

ont été conviées le 4 juillet au Salon d'honneur de l'hôtel de ville. Le député-maire, Jean Claude Fruteau, et ses élus les ont remerciées de leur engagement pour l'éducation.

LES ASSOCIATIONS APPRENNENT À VALORISER LEURS PROJETS



Associations de quartiers, associations d'insertion : le milieu associatif représente 9 % de l'emploi bénédicte. C'est dire l'enjeu de sa professionnalisation. Par ce terme, on entend l'acquisition de compétences pour mieux cadrer l'organisation, la gestion et la recherche de financements. Les associations ont en effet besoin de se projeter vers l'avenir en diversifiant leurs financements. Elles ne peuvent plus dépendre exclusivement des canaux classiques subventions, notamment l'emploi aidé.

« *En 2015, un diagnostic auprès des associations nous a montré les principaux besoins : la gestion des ressources humaines, la recherche de financement, la pérennisation des emplois. Avec l'aide de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, nous avons mis en place une première formation sur les fondamentaux de la fonction employeur. Elle a été très appréciée. Nous renouvelons cette année avec une seconde formation sur la recherche de moyens financiers diversifiés* » explique Murielle Laffin, directrice de l'action sociale.

UNE NOUVELLE CULTURE ASSOCIATIVE

Dispensée par un cabinet spécialisée, la formation en cours couvre un champ plus large que la première. Elle fournit une méthode pour définir et mettre en œuvre un projet associatif formalisé précisant son utilité sociale, ses buts et son plan d'actions. L'organisation et la gestion administrative et comptable, de plus en plus complexe, sont également au menu. Elle se décline, dans une première partie, en 12 demi-journées jusqu'à la fin de l'année.

Une fois ces fondamentaux acquis, la recherche de moyens financiers diversifiés sera le sujet de la seconde partie de la formation, en 2017 : valorisation des ressources, techniques de communication, dispositifs d'accompagnement, financements privés et publics, etc. Il s'agit donc d'un accompagnement de fond visant à promouvoir une nouvelle culture associative. « *Notre objectif est de donner plus d'autonomie aux associations afin qu'elles développent de nouveaux projets qui pérenniseront leurs emplois* » souligne Murielle Laffin.

QUALIVILLE MAINTENUE



La municipalité a obtenu le renouvellement de sa certification qualité. En 2012, la démarche qualité engagée par la ville avait été concrétisée par cette certification nationale délivrée par l'AFNOR attribuée pour l'accueil et la délivrance d'actes administratifs en mairie. Des audits annuels s'assurent du respect des engagements pris. Le dernier, en juin, a confirmé la certification.



CHALLENGE DES SENIORS 2016 : SAINT-BENOÎT RENOUE AVEC LE SUCCÈS

L'équipe bénédictine a terminé à la deuxième place le 9 octobre à La Petite-Ile, derrière Saint-Joseph, mais devant Saint-Denis. Sur 20 candidats volontaires, douze avaient été désignés par tirage au sort pour représenter nos couleurs.

Chaque équipe se composant de dix titulaires et deux remplaçants, cinq hommes et sept femmes devaient être choisis pour la compétition. Hermance, Marc, Jean-Pierre, Marie Rose, Marie-Josée, Emilius et les autres ont été les heureux tirés au sort. Ils faisaient partie de la trentaine de

seniors en préparation depuis plusieurs mois. Le Challenge des seniors vise à promouvoir l'activité physique chez les plus de 60 ans. Il oppose chaque année les équipes des 24 communes de l'île. L'équipe bénédictine avait pour objectif cette année de remonter sur le podium, comme

en 2014 où Saint-Benoît avait raflé la deuxième place. Parmi eux, Marianne, très fière de pouvoir représenter la ville : « *Je ne suis pas une grande sportive mais je ferai mon maximum pour porter haut les couleurs de Saint-Benoît. J'espère que mes coéquipiers seront indulgents avec moi !* »

DIX ÉPREUVES

L'esprit est plus celui d'un challenge collectif et personnel que celui d'une compétition véritable. Néanmoins le Challenge des Seniors 2016 compte dix épreuves demandant de l'entraînement : lancer de balles, relais, sarbacane, lancer franc, ballon au panier, marche, test d'équi-

libre, quad bike, tir à l'arc, lancer de médecine ball. Il s'est déroulé sur le Stade Gaby Folio de La Petite-Ile. Des activités de découvertes et un village santé bien-être complétaient l'aspect compétition. Bravo à notre équipe pour son courage, son engagement et son résultat.

GATO LONTAN : CONCOURS DE SAVEURS

L'esprit de compétition ne connaît pas d'âge. En témoigne le concours de gâteaux organisé par les sept clubs du troisième âge de la commune.

Désireux de raviver les recettes lontan et de favoriser leur transmission aux jeunes, les clubs ont choisi cette voie originale. La commune a prêté son concours en formant le jury composé d'un élu, d'un administratif et du responsable du restaurant municipal. Rude tâche que de départager les participantes. Le concours s'est déroulé en quatre épreuves et une finale. À chaque étape, sept participantes - une candidate par club - se sont mis au fourneau pour concocter un gato

lontan. En mai, gâteau ti son. En juin, gâteau songe. En juillet, gâteau manioc. En août, gâteau patate. Les lauréates se sont retrouvées le 8 octobre en finale pour la dernière recette, la plus complexe : le gâteau conflor. Cette dernière épreuve s'est déroulée en public, au Jumbo Score, sous le regard des clients de la galerie commerciale, devant lesquels nos gramounes ont fait valoir leur talents culinaires.



LAURÉATES DU CONCOURS GATO LONTAN 2016

1. : Thérèse Hayaco, club Les Muguets (centre-ville).
2. : Elise Boyer, club Bon Accueil (Sainte-Anne).
3. : Monique Jean-François, Cœur Joyeux (Sainte-Anne).
4. : Isabelle Jacquemart, club Hibiscus (Bourbier les Hauts).

LE GROUPE

« PLR/POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE À SAINT-BENOÎT » :

Dans le précédent magazine municipal, le maire a déclaré que la réussite scolaire et l'épanouissement des jeunes sont une priorité de la mandature. Nous disons chiche !

Mais si telle est vraiment la volonté de la municipalité, alors qu'attend-elle pour :

- Doter toutes les écoles de la commune des équipements nécessaires pour permettre aux enseignants de mettre en œuvre les programmes de l'Éducation Nationale de manière plus efficiente ? (Exemples : Construction de salles de motricité, de plateaux sportifs couverts, de gymnases et de piscines pour assurer l'enseignement de l'EPS à tous les élèves- Réalisation de BCD dans toutes les écoles afin de favoriser l'apprentissage de la lecture, la maîtrise de l'écrit et l'accès aux savoirs...).

- Doter la caisse des écoles de plus de moyens et veiller à un investissement pédagogique judicieux et optimal, notamment dans le domaine numérique ?

- Assurer l'égalité de traitement à tous les élèves de Saint-Benoît ?

En effet, nous dénonçons l'inégalité appliquée dans la politique éducative menée par la municipalité car tous les élèves de Saint-Benoît ne disposent pas des mêmes conditions de réussite (Une seule école bénéficie d'une classe-passerelle et seulement 5 écoles sur 25 bénéficient d'un Club Coup de Pouce).

Il est essentiel de mettre en œuvre une politique d'accompagnement à la réussite scolaire sur l'ensemble du territoire, notamment dans les écoles des écarts et des hauts de la commune qui sont aujourd'hui exclues des dispositifs.

Nous réclamons une politique éducative égalitaire et plus ambitieuse pour tous les jeunes bénédicins !

Pour le groupe,
Jean-Luc JULIE

LE GROUPE

« D'UNION ET DE PROGRÈS POUR SAINT-BENOÎT » :

Ceux et celles qui sont élus depuis plusieurs années (et surtout s'ils ont été aux affaires !) savent qu'une politique bien menée, bien pensée doit répondre aux attentes de la population, aux attentes du territoire. L'éducation pour ne pas dire l'instruction en est le bon exemple.

Les vrais professionnels et en tout cas ceux ou celles qui n'abordent pas forcément ce sujet sous l'angle de la polémique ou de la politique politicienne savent que l'éducation nationale mène une politique ciblée en fonction des territoires. On citera pour exemple « l'éducation prioritaire ou ZEP » qui répond à des critères sociodémographiques et aux disparités des territoires ! La ville comme les autres communes intervient de concert avec l'éducation nationale en tenant compte des différents contextes.

Le Recteur de La Réunion en visite le 08 septembre 2016 dans la commune a cité en exemple le travail réalisé à Saint-Benoît et a reconnu les efforts faits pour favoriser l'éducation des enfants bénédicins.

Cette action municipale ne s'arrête pas seulement à l'éducation, à l'instruction mais elle doit aussi prendre en compte l'enfant et/ou le jeune dans son environnement. Un projet global visant à terme son intégration en tant que citoyen responsable.

Les cadres d'intervention existent et sont même renforcés ! La ville a signé le 19 septembre 2016, la Convention Territoriale Globale avec la CAF de La Réunion. Plus de 20 millions d'euros pour accompagner les 21 actions prévues pour 2016/2017.

Pour la majorité municipale l'heure n'est pas de faire croire mais d'agir en proposant des actions réalistes, concrètes et financées.

Pour le groupe,
Herwine BOYER

LE GROUPE

« SAINT-BENOÎT UNE NOUVELLE CHANCE » :

TEXTE NON PARVENU



FERBLAN MARON

Deux esclaves et une femme bannie se parlent pendant un temps d'attente, non loin de la source où ils sont venus charroyer de l'eau...

LES BAMBOUS

VENDREDI 4 NOVEMBRE 20H

Tarifs : 4 à 14 € - Dès 8 ans - durée : 1h15

Hors les murs - Jardin public quartier Quatre

Épices, Saint-Benoît

JEUDI 10 NOVEMBRE 19H

GALÉ

Qui sommes nous face à nous-mêmes ? Que sommes nous face à la mort qui vient ? Comment s'y résout-on ?...

LES BAMBOUS

MARDI 22 NOVEMBRE 20H

JEUDI 24 NOVEMBRE 14H (SPÉCIALE)

VENDREDI 25 NOVEMBRE 20H

SAMEDI 26 NOVEMBRE 17H

LUNDI 28 NOVEMBRE 14H (SPÉCIALE)

MARDI 29 NOVEMBRE 20H

VENDREDI 2 DÉCEMBRE 20H

Tarifs : 4 à 14 € - Dès 14 ans - durée : 1h

MAYA KAMATY



Maloya limpide revisité.
Un souffle grand ouvert sur l'imaginaire.

LES BAMBOUS

VENDREDI 9 DÉCEMBRE 20H

MELODY PLENET

Local time, premier opus du voyage jalonné d'escalades musicales comme autant de clin d'œil aux influences parsemant le parcours de l'artiste.

LES BAMBOUS

VENDREDI 9 DÉCEMBRE 21H45

AGENDA

EN ATTENDANT DODO

Gustave n'a qu'un ami, un seul, et pas n'importe qui : un Dodo. C'est son pote, son dalon, son camarade. Et peu importe ce qui se raconte : les Dodos existent encore, il le sait, y'en a un c'est son copain.



LES BAMBOUS

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 17H

GUILLAUME FARLEY

Sur scène, Guillaume Farley défoule son trop plein de rythmes, muni de ses machines et guitares. On rit, on pleure, on chante !

LES BAMBOUS

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 20H

LES ÉBÉNISTES

Ça donne ça, du bois dont on fait la musique, une musique sculptée à la varlope, des essences variées, une marqueterie de sons...

LES BAMBOUS

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 21H45

JEAN-PIERRE K/BIDI

Au menu de ce dimanche, poésie, chansons et fonn'ker. Ça ne se danse pas, ça s'écoute !

LES BAMBOUS

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

CHARLES BAUDELAIRE

Ici tout est ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

LES BAMBOUS

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 19H

SANS MOI

Philippe Muray, défunt philosophe de l'absurde, maniait le verbe avec violence et élégance. Tombés dans l'oreille de Bertrand Louis, ses textes deviennent chansons.



LES BAMBOUS

MARDI 13 DÉCEMBRE 20H

DE MÉMOIRE AMOUREUSE



Proposition poétique, De mémoire amoureuse c'est du Lalanne, du vrai, dans le texte, dans les notes et dans les cœurs.

LES BAMBOUS

JEUDI 15 DÉCEMBRE 20H

MARIE-PIERRE DUCAP

Voix d'or dans les bambous. Voyage en trois temps.

SALLE GRAMOUN LÉLÉ

VENDREDI 16 DÉCEMBRE 20H

ZEMBROCAL MUSICAL

Entre le doux accent wolof de Mola Sylla, le maloya groovy de la famille Lélé et les envolées d'Ernst Reijseger, ça roule du tonnerre !

SALLE GRAMOUN LÉLÉ

VENDREDI 16 DÉCEMBRE 20H

TRIO REIJSEGER FRAANJE SYLLA



Inclassable !

LES BAMBOUS

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 20H

ARASH KHA

Son univers sonore se construit entre la musique avant-garde de la scène allemande et les sons traditionnels du monde.

LES BAMBOUS

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 21H45

TARIFS FESTIVAL : NORMAL : 13 € - TARIF RÉDUIT : 9 €

MARCHÉ DES PRODUITS DU TERROIR

Une quarantaine d'exposants vous attendent sur la Place du marché couvert pour le traditionnel Marché des produits du terroir. Diversité des produits : ananas, miel, letchis, légumes lontan, mangues, épices, punches, cacao, artisanat... Animations gratuites : exposition, ateliers créatifs, circuits touristiques, jeu concours. Spectacles : Moringue, Tambours bénédicins, Madoré group, danses indiennes, maloya-jazz, musette, troupe folklorique...

Place du marché couvert

SAMEDI 3 & DIMANCHE 4 DÉCEMBRE DE 9H A 18H

Entrée libre et gratuite